Module 2 - Favoriser la prise de parole

|  |
| --- |
| **Le fichier « Pistes de correction »** propose - non pas d’apporter toutes les « bonnes » réponses aux questions formulées dans la fiche « Activités » - mais de vous orienter dans votre parcours d’autoformation. |

****





**Selon le contexte, la prise de parole en langue étrangère peut être considérée comme un défi à relever, un objectif plus ou moins important dans l’apprentissage, une pratique agréable ou bien intimidante. Avant de commencer ce module du parcours d’autoformation, réfléchissez à ces questions.**

> Réponses personnelles.

Notez vos réponses et réflexions dans votre « Journal de bord ». Cette tâche vous aidera à prendre conscience de votre profil en tant qu’enseignant·e de FLE, de vos croyances et perceptions concernant chaque point abordé tout au long de l’autoformation. Au fur et à mesure que vous avancez dans les activités, vous pourrez également revenir sur les premières questions et observer d’éventuelles modifications ou confirmations de vos points de vue.



**Nous vous invitons maintenant à réfléchir à des pratiques enseignantes qui peuvent favoriser la prise de parole par les apprenant·es dans une classe de langue. Lisez les questions ci-dessous et choisissez les réponses qui vous semblent les plus pertinentes.**

**1. Pour apprendre à communiquer oralement dans une langue étrangère, il faut avant tout :**

d) pratiquer l’expression orale.

> Toutes les activités de la liste sont importantes et elles vont certainement favoriser l’apprentissage. Toutefois, pour apprendre à s’exprimer oralement en langue étrangère, il faut tout d’abord… parler, même avec des imprécisions.

**2. En salle de classe, le temps de parole de l’enseignant·e devrait être :**

c) inférieur à celui des élèves, car ceux-ci doivent pratiquer la langue.

> Idéalement, le temps de parole de l’enseignant·e devrait être inférieur à celui des élèves. Avec les niveaux débutants, cela peut s’avérer parfois difficile, car normalement ces élèves travaillent beaucoup sur des activités de réception (orale, écrite). Il est toutefois important que l’enseignant·e ait conscience de cet objectif et qu’il organise et planifie son cours de manière à l’atteindre.

**3. Terme souvent utilisé pour faire référence à un échange à l’oral entre deux (ou plus) interlocuteurs ou interlocutrices, dans une co-construction du discours conversationnel :**

a) interaction orale.

> Le terme « production orale » est souvent utilisé pour une prise de parole en continu où un utilisateur/locuteur s’adresse à plusieurs auditeurs (exemple : une conférence). Les interactions occupent une place essentielle dans l’enseignement-apprentissage des langues : elles sont à la fois objet et moyen d’apprentissage.

**4. Les activités d’expression orale doivent être proposées :**

d) à tous les élèves, dès les premiers niveaux.

> Parfois, les élèves peuvent penser qu’il faut tout d’abord atteindre un certain niveau de langue pour pouvoir, enfin, s’exprimer oralement. Mais la technique à prioriser est inverse : c’est grâce aux interactions orales - même avec des énoncés imprécis au début - que les élèves pourront développer la communication orale en langue étrangère.

**5. Dans une activité d’interaction orale (jeu de rôles, simulations, etc.) lorsqu’un·e élève fait des erreurs - sans solliciter de l’aide - il est plus conseillé de/d’ :**

c) prendre note des erreurs et les traiter après pour ne pas bloquer sa prise de parole.

> Cette pratique permet de ne pas décourager les élèves, surtout les plus timides ou réticents par rapport à l’expression orale en langue étrangère. D’autres techniques de correction seront abordées plus tard dans ce module.

** **

**Visionnez le début de la vidéo « Favoriser la prise de parole » jusqu’à 0’41 et repérez les éléments constitutifs de ce cours animé par l’enseignante Mathilde. Remplissez ensuite le tableau.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Contexte d’enseignement-apprentissage** | |
| Ville, pays | *Bruxelles, Belgique* |
| Institution | *Alliance française de Bruxelles* |
| Âge des apprenant·es | [ ] adolescent·es [ X ] jeunes adultes [ ] adultes |
| Niveau de langue | [ ] A1 [ ] A2 [ X ] B1 [ ] B2 [ ] C1 [ ] C2 |
| Objectifs d’apprentissage | *Travailler à l’international ou vivre dans des pays francophones* |
| Nature du sujet abordé dans le cours | *Sujet culturel* |
| Étapes du parcours pédagogique qui seront montrées dans la vidéo |  compréhension globale   compréhension affinée   travail sur la langue   production orale |

****



**1. Lisez les différentes propositions ci-dessous. Visionnez une première fois la vidéo de 0’41 jusqu’à 7’07. Observez les pratiques de l’enseignante Mathilde et cochez les phrases correspondant à ses rôles dans cette séance de cours. Complétez avec d’autres pratiques observées, si vous le souhaitez.**

Dans ce cours, l’enseignante Mathilde…

[ X ] encourage et guide les apprenant·es dans la réalisation des activités.

[ X ] donne des orientations pour la compréhension audiovisuelle d’un document authentique.

[ X ] propose la formation de binômes/sous-groupes et varie leur composition.

[ X ] apporte une aide lexicale quand nécessaire.

[ X ] crée des conditions pour que les élèves se sentent à l’aise et en confiance pour prendre la parole.

[ X ] observe et note les erreurs pour les traiter ensuite de manière collective.

[ X ] gère l’espace-classe, se déplace et invite les élèves à se déplacer.

[ X ] alterne des moments de travail en grand groupe et en petits groupes.

[ X ] guide les apprenant·es vers la construction d’une production orale.

[ X ] propose aux élèves de parler aussi de leurs expériences personnelles, de leur vécu.

[ X ] veille à créer une ambiance détendue et collaborative.

**2. Nous avons vu que Mathilde réalise différentes actions tout au long de la séance. Pourriez-vous résumer en quelques mots les rôles joués par l’enseignante dans ce cours ?**

> La réponse est personnelle, mais voici quelques éléments qui pourront vous aider dans cette réflexion :

Dans un cours de FLE, le rôle de l’enseignant·e n’est pas de « transmettre » des connaissances, mais de créer des conditions pour que l’apprentissage ait lieu. L’enseignante Mathilde est à la fois médiatrice, facilitatrice des apprentissages, animatrice, évaluatrice… Elle gère l’espace-classe et les modalités de travail, elle guide, encourage et favorise les interactions.



**Toujours à partir de cette première observation de la vidéo, réfléchissez maintenant aux rôles des apprenant·es dans cette séance de cours. Quelles sont leurs attitudes ? Quelles actions réalisent les élèves ? Comment qualifieriez-vous leur participation ?**

> Quelques éléments de réflexion :

Dans le cours de Mathilde, le rôle des apprenant·es n’est pas tout simplement « d’écouter » l’enseignante, mais de réaliser de manière active, interactive et coopérative les tâches proposées. Ils·elles s’écoutent, interagissent avec l’enseignante et avec les autres élèves et sont acteurs et actrices de leur apprentissage.

Dans un cours de langue, il est possible que les élèves aient différentes cultures d’apprentissage et différentes représentations sur la « bonne » manière d’apprendre une langue étrangère. Pour certain·es élèves, être attentif ou attentive, faire des exercices et répondre aux questions de l’enseignant·e sont des actions suffisantes pour apprendre une langue (et peut-être que ces pratiques ont bien fonctionné pour eux et pour elles dans des expériences antérieures). Toutefois, les recherches en didactique des langues-cultures montrent que les interactions sont essentielles dans le processus d’enseignement-apprentissage. Il est important que les élèves jouent un rôle actif en salle de classe, qu’ils·elles assument une attitude participative et coopérative dans les échanges et qu’ils·elles apprennent aussi à développer leur autonomie. Au cas où vos élèves ne seraient pas habitué·es à exercer ces rôles, il serait intéressant d’en discuter avec eux et avec elles au début du cours grâce à un contrat d’apprentissage. Ces discussions et négociations pourront les aider à mieux prendre conscience de l’importance des interactions, du travail en petits groupes et des rôles de chacun·e - enseignant·e et apprenant·es - dans un cours de langue.

****

Cette réflexion sur les rôles de l’enseignant·e et des apprenant·es vous a-t-elle apporté des pistes sur les enjeux de la prise de parole en classe de FLE ? Dans l’affirmative, notez vos observations dans votre « Journal de bord ».



**Cette séance de cours nous permet d’observer une autre question importante dans la didactique du FLE : la gestion de l’espace-classe. Le tableau ci-dessous reprend quelques techniques à ce sujet. Visionnez à nouveau la vidéo de 0’41 jusqu’à 7’07 et complétez ensuite la colonne de droite en répondant à cette question : en quoi ces techniques favorisent-elles la prise de parole en classe de FLE ?**

|  |  |
| --- | --- |
| **Actions / Techniques** | **Intérêt pour la prise de parole** |
| L’espace-classe est organisé en U. | L’enseignante est plus proche des élèves et peut se déplacer davantage. Les élèves peuvent s’observer et s’écouter lors de la prise de parole. |
| L’enseignante constitue des sous-groupes. | Le travail en sous-groupes est un aspect essentiel dans un cours de langue étrangère. Les élèves se sentent souvent plus en confiance en petits groupes et il y a aussi plus de temps pour les interactions et la prise de parole. En effet, « le travail de groupe est indispensable pour créer un climat de classe qui libère l’expression. Sans expression personnelle, même imparfaite, il ne peut y avoir apprentissage de la parole ». (Janine Courtillon, 2003 : p.65). |
| Les élèves se déplacent pour réaliser certaines activités. | Les déplacements peuvent accroître l’attention et la motivation des élèves pour la réalisation de la tâche demandée. Cela leur permet également de varier les partenaires de discussion et contribue à souder le groupe classe. |
| L’enseignante circule dans les sous-groupes. | Cette aide à chaque sous-groupe et à chaque élève est très sécurisante et encourageante pour la prise de parole. L’enseignante relance les élèves les plus timides et apporte une aide quand nécessaire. Les élèves seront aussi plus en confiance au moment de prendre la parole en grand groupe pour la mise en commun. |
| L’enseignante se déplace dans la salle et accompagne attentivement les prises de parole des élèves (gestes, expressions faciales…). | L’écoute attentive de l’enseignante, ses gestes et son accompagnement bienveillant rassurent les élèves dans leur prise de parole. Ces pratiques contribuent à la mise en confiance des élèves et les encouragent à parler davantage. |

****



**Les questions ci-après portent sur les étapes de compréhension orale (globale et affinée) et de travail sur la langue. Visionnez la vidéo de 0’41 jusqu’à 5’35 et répondez aux questions.**

**1. Avant de montrer la vidéo pour la première fois, Mathilde…**

d) demande aux apprenant·es de s’appuyer aussi sur les images pour cette première compréhension.

**2. Lors des étapes de compréhension orale générale et affinée,**

a) les apprenant·es interagissent en binômes afin de comparer leurs réponses.

**3. Citez deux avantages de faire la correction finale des activités en grand groupe.**

b) Cela contribue à créer un esprit de groupe et à souder la classe.

c) Cela permet à toute la classe de se mettre d’accord sur les bonnes réponses.

**4. À votre avis, en quoi les activités de compréhension orale (globale et affinée) contribuent-elles à la réalisation de la production orale finale ?**

Le parcours pédagogique se construit autour d’étapes bien précises. Les activités de compréhension apportent aux élèves des éléments nouveaux (communicatifs, linguistiques, interculturels) qui seront repérés, analysés et réemployés dans la production proposée à la fin de la séance. Elles constituent ainsi des étapes essentielles dans un scénario pédagogique.



**Concentrons-nous maintenant sur l’étape qui correspond à l’objectif clé de notre module : la production orale. Lors de cette étape du cours de Mathilde, plusieurs aspects ont favorisé la prise de parole des élèves. Regardez la partie de la vidéo de 5’35 à 7’07 et citez ensuite au moins trois de ces aspects.**

Nous pouvons repérer différents aspects parmi lesquels :

- L’organisation de l’espace de la salle : les élèves ont formé un cercle de manière à pouvoir se voir, s’écouter, interagir…

- La tâche attribuée : les élèves avaient une tâche précise, concrète et contextualisée à réaliser.

- La reprise de la consigne : l’enseignante reprend oralement la consigne avec le contexte, la situation de communication et le statut des interlocuteurs et interlocutrices afin de lancer la production orale.

- Les apports (communicatifs, linguistiques, interculturels) traités dans les étapes précédentes du scénario pédagogique ont été réemployés dans cette activité.

- Les élèves avaient la possibilité d’apporter des éléments liés à leurs expériences personnelles (« je » authentique), ce qui favorise la prise de parole et réaffirme la salle de classe comme un lieu social ;

- …

****



**L’enseignante Mathilde a partagé avec nous quelques pratiques qui favorisent la prise de parole en classe de FLE. Observez le tableau ci-dessous et complétez-le avec des pratiques observées dans la vidéo et d’autres astuces qui vous semblent importantes.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Pratiques pour favoriser la prise de parole** | |
| Aspects liés à l’organisation de l’espace-classe | - L’organisation de l’espace de la salle se fait en U ou en cercle ce qui facilite les interactions ;  - L’enseignante se déplace dans la salle et utilise tout cet espace pour animer son cours ; elle peut aussi circuler facilement dans les sous-groupes ;  - Les élèves se déplacent pour la réalisation de certaines activités ; ils changent aussi de partenaire de discussion ;  - …. |
| Aspects liés à la gestion du groupe et des interactions (modalités de travail, mise en confiance…) | - L’enseignante propose des activités en sous-groupes ;  - L’enseignante varie la composition des sous-groupes au cours de la séance ;  - L’enseignante alterne les modalités de travail en grand groupe et en sous-groupes ;  - L’enseignante passe dans les sous-groupes pour apporter un soutien à la demande, encourager les apprenant·es à prendre la parole, relancer les discussions...  - …. |
| Aspects liés au traitement de l’erreur | - L’enseignante évite d’interrompre les élèves pour les corriger lors d’une production orale ;  - L’enseignante note les erreurs et les traite après de manière collective ;  - Les enseignant·es doivent se poser différentes questions avant de corriger les élèves et il y a aussi différentes manières de corriger… (ces thématiques seront abordées plus tard dans ce module) ;  - …. |

**Regardez maintenant la vidéo jusqu’à la fin (de 7’07 à 8’20) et complétez vos notes ci-dessus avec d’autres bonnes pratiques.**



**Parmi ces bonnes pratiques enseignantes, lesquelles pourriez-vous adopter, intégrer davantage ou renforcer dans votre contexte de travail ? Pourquoi ?**

> Réponses personnelles.

****



**Le traitement de l’erreur est une question importante dans la didactique des langues-cultures. Les recherches en acquisition des langues ont montré que l’erreur est une étape normale et même positive dans l’apprentissage. Lisez les affirmations ci-dessous et cochez celles qui correspondent à cette perception de l’erreur.**

[ X ] Les erreurs font partie du processus d’apprentissage.

[ X ] Les erreurs sont un signe d’acquisition de la langue.

[ X ] Les erreurs et les activités de remédiation qui en découlent sont importantes pour l’apprentissage.

[ X ] L’apprenant·e a un rôle important à jouer dans les pratiques de correction.

Observations sur cette thématique :

La perception et le traitement de l’erreur ont beaucoup varié dans l’histoire des méthodologies de l’enseignement des langues. De nos jours, on considère l’erreur - non pas comme un aspect à éviter - mais comme un élément naturel qui fait partie du processus d’apprentissage et à partir duquel l’apprenant·e peut progresser. En didactique des langues, on préfère parler d’« erreur » plutôt que de « faute ». En effet, les erreurs « relèvent d’une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de “cheval” en “chevals” lorsqu’on ignore qu’il s’agit d’un pluriel irrégulier) ». (Marquilló Larruy, 2003 : p.120)

Les erreurs proviennent ainsi d’une méconnaissance ou d’une connaissance instable - une étape normale dans le processus d’apprentissage d’une langue étrangère. Quant aux fautes, elles « correspondent à des erreurs de type “lapsus”, “inattention/fatigue”. L’apprenant/l’utilisateur de la langue peut les corriger tout seul, comme par exemple, un “oubli des marques de pluriel alors que le mécanisme est maîtrisé”. » (Marquilló Larruy, 2003 : p.120). C’est pour cela qu’il n’est pas nécessaire de corriger toutes les erreurs (voir partie 2).



**Réfléchissez à vos propres pratiques en termes de correction, à celles d’autres collègues que vous avez pu observer en cours et/ou à celles dont vous avez été témoin en tant qu'apprenant·e. Ensuite, notez-les dans le tableau.**

|  |  |
| --- | --- |
| **La correction des erreurs à l’oral** | |
| Pourquoi corriger ? | L’évaluation et la correction sont partie intégrante du processus d’apprentissage. C’est grâce à ces retours que l’apprenant·e pourra progresser tout en développant son autonomie pour communiquer et agir en langue étrangère. |
| À quel moment corriger ? | Plusieurs éléments sont à prendre en considération. La correction à l’oral d’un exercice portant sur un point linguistique n’entraîne pas les mêmes réflexions que la correction « à chaud » d’une production orale :  - Dans le premier cas (correction d’un exercice), il vaut mieux corriger tout de suite en privilégiant cet ordre : a) autocorrection ; b) correction par les pairs ; c) si personne ne trouve la réponse, correction par l’enseignant·e.  - Dans le cas d’une production orale, lorsqu’un·e élève prend la parole - et qu’il·elle est en train de parler sans solliciter l’aide de l’enseignant·e - il vaut mieux ne pas l’interrompre, prendre note des erreurs de toute la classe et les corriger ultérieurement de manière collective et structurée (syntaxe, lexique, phonétique, etc.). Toutefois, si l’élève sollicite de l’aide (blocage sur un mot, proposition de deux versions du mot, etc.) au cours de sa production orale, l’enseignant·e - ainsi que les autres élèves - seront là pour l’aider. |
| Quelles erreurs corriger ? | Tout d’abord, il est important de prendre conscience qu’il n’est pas possible (ni pertinent) de tout corriger. Quelques réflexions :  - Pour un niveau A1, par exemple, la correction sur la forme de traitement (tu/vous) ou sur des verbes de base (être, avoir, verbes en « -er ») est plus importante que la correction d’un point linguistique que l’élève n’a jamais vu, comme le subjonctif, par exemple. Autrement dit, une erreur portant sur un point linguistique ou communicatif déjà abordé dans le programme (ou faisant partie des objectifs d’apprentissage de la séance) est plus importante qu’une erreur portant sur un aspect linguistique jamais vu par l’élève.  - Les erreurs qui freinent l’interaction, voire bloquent la communication peuvent aussi demander une correction immédiate.  - Le profil de l’élève est également un aspect important à prendre en considération. Exemple : un·e élève timide qui ne prend presque jamais la parole et qui vient de s’exprimer avec une petite erreur à l’oral. Dans ce cas, il semble beaucoup plus important d’accueillir sa parole que de la corriger : la mise en confiance est en effet un facteur essentiel pour que les élèves prennent la parole plus souvent. |



**Réfléchissons maintenant aux différentes manières de corriger. Comment corriger les erreurs à l’oral ? Le tableau ci-dessous présente quelques possibilités de correction. Associez les deux colonnes et notez d’autres types de correction si vous le souhaitez.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Comment corriger les erreurs à l’oral ?** | |
| **Types de correction** | **Actions de l’enseignant·e** |
| a) Autocorrection | [ e ] L’enseignant·e évite d’interrompre l’apprenant·e lors d’une activité d’expression orale. Il/Elle prend note des erreurs de toute la classe et sollicite ensuite l’ensemble du groupe pour une correction collective. |
| b) Reformulation | [ c ] L’enseignant·e invite l’élève à redire un mot ou une phrase en lui faisant comprendre qu’il y a un point à corriger. Exemple : erreur de prononciation. |
| c) Demande de répétition | [ a ] L’enseignant·e signale discrètement l’erreur et attend que l’élève fasse lui-même ou elle-même la correction. |
| d) Demande de clarification | [ b ] L’enseignant·e reprend oralement une phrase (ou un mot) de l’élève en faisant la correction. |
| e) Correction en différé | [ d ] L’enseignant·e demande à l’élève une précision par rapport à un mot ou une phrase erronée. Exemple : *Pardon, cela s’est passé où ?* (Erreur > préposition de lieu). |

**Autres pratiques de correction possibles à l’oral et/ou à l’écrit :**

- Les grilles d’autoévaluation sont très utiles : elles peuvent aider l’apprenant·e à accompagner ses progrès et à développer son autonomie.

- La correction par les pairs est particulièrement intéressante pour les productions écrites, avec un échange des copies et une grille de correction à remplir par les élèves ; à l’oral, elle permet de garder actif chaque élève même quand il·elle n’est pas celui ou celle qui a la parole.

- Réemploi : l’enseignant·e demande à l’élève de formuler d’autres phrases en mettant en pratique les éléments corrigés.

- Etc.

Dans tous les cas, il est important d’observer qu’il n’y a pas qu’une « bonne » manière de corriger. Plusieurs critères sont à prendre en considération avant de corriger l’élève et de décider du type de correction à utiliser.



****

**Mathilde a utilisé dans son cours une ressource TV5MONDE de la collection « 7 jours sur la planète ». Connaissez-vous cette collection ? L’avez-vous déjà utilisée dans vos cours ? Si vous ne la connaissez pas, consultez le lien ci-dessous. Répondez ensuite aux questions proposées.**

[https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/7-jours-sur-la-planete](https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/7-jours-sur-la-planete%20)

1. Quelle est la thématique principale de cette collection ?

[ X ] actualité, géopolitique [ ] culture et littérature [ ] vie quotidienne, sport, tourisme

2. Remplissez le tableau avec les thèmes des quatre reportages les plus récents disponibles sur le site :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Thème | Niveaux proposés | Date de publication | Disponible jusqu’au… |
| *À vérifier sur le site* | A2, B1, B2 | *À vérifier sur le site* | |
| A2, B1, B2 |
| A2, B1, B2 |
| A2, B1, B2 |



**Nous vous invitons maintenant à réfléchir à la mise en œuvre d’une activité de production orale ou d’interaction orale proposée dans une ressource pédagogique de TV5MONDE. Choisissez tout d’abord l’une des options proposées (a) ou (b) puis faites les activités proposées ci-dessous.**

**- De quelle manière les étapes qui précèdent l’activité de production orale (mise en route, découverte du document, compréhension orale globale/affinée…) contribuent-elles à la réalisation de cette tâche finale ?**

Pistes de correction :

> Observez les objectifs pragmatiques, linguistiques et (inter)culturels cités dans la « Fiche enseignant ». Repérez ensuite comment ces éléments sont travaillés dans chaque étape du parcours pédagogique et de quelle manière leur réemploi est sollicité dans la production finale.

**- Imaginez des actions et des techniques que vous pourriez mettre en place au moment d’animer cette activité afin de favoriser la prise de parole de vos élèves.**

> Réponse personnelle.



Grille d’autoévaluation - Acquis

> Réponse personnelle.

**Pour mettre en pratique ces acquis…**

N’oubliez pas de remplir la fiche **« Module 2 | Grille de mise en pratique ».** Cette grille vous aidera à déterminer quelles actions et stratégies mettre en œuvre et à analyser vos progrès sur le terrain !

**Références bibliographiques citées dans ce fichier :**

COURTILLON, Janine. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette FLE, 2003.

MARQUILLÓ LARRUY, Martine. *L’interprétation de l’erreur*. Paris : CLE International, 2003.